

TRÉLAZÉ

Lutte ouvrière dévoile sa liste

Samedi matin, Philippe Lebrun et quelques membres de son équipe ont expliqué leur choix radical. Plus qu'un projet municipal : la lutte des classes.



Faire entendre le camp des travailleurs ». La maxime ne date pas d'hier à Lutte ouvrière. L'émblématique Arlette Laguiller le professait déjà jadis à la tribune, tout comme le fait aujourd'hui Nathalie Arthaud, qui a repris son flambeau révolutionnaire.

À Trélazé, c'est Philippe Lebrun qui s'en charge alors que les élections municipales se profilent à l'horizon. Entouré de quelques membres de sa liste, samedi matin, ce dernier a ainsi résumé le projet de LO dans la cité ardoisière : « Un maire n'a pas de pouvoir magique. Nous savons à quel point l'État ligote les municipalités, réduisant leurs budgets à la portion congrue, remettant en cause toutes les décisions contraires à ce qu'ils appellent la « légalité », c'est à dire toutes les décisions qui pourraient aller à l'encontre de la classe dominante. Pour cette élection, on n'est pas sur des problématiques locales mais générales et nous voulons que les travailleurs votent sur l'ensemble des problèmes qu'ils rencontrent, car on ne peut rien faire sans interaction directe avec la population ».

Des candidats qui viennent du monde du travail

Pour la tête de liste, une seule solution : « la lutte des classes en s'opposant de manière frontale à la classe capitaliste. Car les problèmes de la population laborieuse ne peuvent être résolus que par elle. Les notables défendent forcément les intérêts des notables. La grande bourgeoisie fait sa loi à tous les échelons ».

Pour mener cette liste, Philippe Lebrun a donc fait appel à des candidats « qui viennent du monde du travail, des ouvriers, des employés, des agents d'entretien, des enseignants et des personnels de santé ». Avec un



Trélazé, samedi 8 février 2020. Philippe Lebrun (à gauche) avec une partie des membres de sa liste.

Pw010 - YTD

mot d'ordre : « En votant pour notre liste, les travailleurs qui relèvent la tête pourront continuer à exprimer leur rejet de Macron, de ses ministres méprisants et de sa politique en faveur du grand capital ».

La liste

1. Philippe Lebrun (63 ans, professeur des écoles retraité)
2. Bernadette Chauvat (58 ans, agent d'entretien)
3. Jean-Michel Queury (51 ans, employé logistique)
4. Martine Guilbert (59 ans, assistante de vie)
5. Daniel Bizon (65 ans, ouvrier peintre retraité)
6. Maryse Lepron (62 ans, documentaliste retraitée)
7. Denis Lamballais (43 ans, ouvrier)
8. Isabelle Poirrier (55 ans, coursière)
9. Frédéric Halgand (51 ans, agent de nettoyage)

10. Yolande Sanchez-Alvares (65 ans, employée d'administration retraitée)
11. Cyril Marfisi (51 ans, enseignant)
12. Aurélie Brard (40 ans, assistante SAV)
13. Corenthin Lethielleux (26 ans, conducteur de train)
14. Valérie Bonneau (52 ans, vendeuse)
15. Olivier Lommelais (43 ans, employé commercial)
16. Isabelle Lazaar (51 ans, animatrice)
17. Alexandre Petit (46 ans, enseignant)
18. Françoise Segret (54 ans, secrétaire administrative)
19. Jean-Yves Plard (62 ans, technicien logistique retraité)
20. Sandrine Akyol (46 ans, professeure des écoles)
21. Stéphane Limon (50 ans, ouvrier)
22. Lamya Khraief (40 ans, enseignante)

23. Santiago Baena Molina (72 ans, ouvrier du bâtiment retraité)
24. Patricia Beuzet (52 ans, agent d'entretien)
25. Pascal Delaunay (53 ans, agent territorial)
26. Christiane Rogard (60 ans, agent d'accueil)
27. Guy Poirrier (56 ans, cariste)
28. Véronique Bodin (58 ans, professeure des écoles)
29. Jean-Michel Guillier (61 ans, ouvrier couvreur)
30. Laure-Anne Ory (30 ans, enseignante)
31. Sébastien Verdon (52 ans, agent d'entretien)
32. Fabienne Lecomte (59 ans, agent à domicile)
33. Cyril Robin (47 ans, employé logistique)
34. Madeleine Métayer (82 ans, ouvrière retraitée)

Yves TRÉCA-DURAND